



POUR COMBATTRE LES IDÉES DE L'EXTRÊME DROITE

Pourquoi ce guide ?

À deux semaines du premier tour de l'élection présidentielle de 2022, l'UNSA Éducation considère que le péril de l'extrême droite est réel et qu'il faut dire avec détermination pourquoi ce courant politique est dangereux pour notre démocratie s'il arrive à accéder au pouvoir.

Marine Le Pen d'un côté, Éric Zemmour de l'autre, en sont les représentant.es, et il est possible que l'un d'eux arrive au second tour, voire à l'accession de la présidence. Ce qui paraissait impossible il y a quelques années encore, devient crédible et il est urgent de combattre l'extrême droite pour ne pas assombrir notre avenir commun.

Mais comment agir ? Comment expliquer et convaincre ? Cela n'est pas toujours facile car il faut bien le reconnaître :

si les sirènes de la droite radicale sont entendues dans l'ensemble de la société française, on en perçoit également l'écho dans les salles de classes, sur les lieux de travail, et même parfois dans les rangs d'adhérentes et d'adhérents de syndicats ou d'associations. **Le dire, ce n'est pas faire preuve de connivence ou d'accommodement. C'est, au contraire, faire face à l'urgence du combat contre les arguments de Marine Le Pen ou d'Éric Zemmour.**

L'UNSA ÉDUCATION S'ENGAGE CONTRE L'EXTRÊME DROITE

En vous proposant ce guide, avec des outils complémentaires, **nous mettons en œuvre les mandats défendus par l'UNSA Éducation et ses syndicats**, tout comme par son union, l'UNSA. Votée lors de notre dernier congrès de novembre 2021 à Poitiers, notre résolution générale indique :

« L'UNSA Éducation considère qu'il y a un véritable risque de prise de pouvoir de l'extrême droite, seule ou avec ses alliés, en France comme en Europe. Elle est mobilisée pour contrer cette menace. Elle continue à décrypter le message de l'extrême droite et notamment du Rassemblement national qui est en contradiction avec les valeurs de la démocratie, de la démocratie sociale et du syndicalisme (...)

L'UNSA Éducation persistera à dénoncer la supercherie, l'inefficacité et la dangerosité des programmes de l'extrême droite [et] continuera d'accompagner les citoyens, les citoyennes et les collègues pour défendre pied à pied, les valeurs et les principes de notre République, tout particulièrement celles de fraternité et de solidarité. »



Comment utiliser ce guide et les outils vidéo et interactifs ?

Ce guide vous donne le maximum d'informations et d'arguments pour combattre les idées de l'extrême droite en 8 pages car pour convaincre, il faut avoir des arguments simples et précis.

Chaque thème abordé permet le décryptage des programmes de Marine Le Pen et d'Éric Zemmour.

Mais ce n'est pas tout : ce guide peut se suffire à lui seul, mais vous y trouverez également **l'accès à de courtes vidéos d'expertes et d'experts accessibles en ligne, à des articles complémentaires et surtout à un « escape game »** que vous pouvez faire seule ou à plusieurs et qui permet de relever le défi de mieux connaître ce courant politique. Nous avons choisi ce nouveau format motivant parce qu'il faut mobiliser tous les moyens pour dénoncer les idées dangereuses de l'extrême droite.

LES RÉALITÉS DE L'EXTRÊME DROITE

Définir pour mieux combattre

Première étape pour combattre les idées de l'extrême droite : définir ce courant politique.

Aucun mouvement ou parti n'a jamais accepté d'être classé à l'extrême droite et il est difficile d'en donner une définition unique. On peut donc dire, qu'il existe non pas une, mais des extrême-droites.

Pour autant, il y a clairement un certain nombre de thèmes communs, selon les périodes et les groupes concernés.

- Tout d'abord, l'extrême droite a une **attitude hostile envers la démocratie représentative**, et elle privilégie le rôle d'un chef ou d'une cheffe. Cela implique

une contestation des principes démocratiques et républicains.

- Ensuite, **l'attrait pour une pratique autoritaire du pouvoir** est complété par un rejet de la modernité, l'exclusion de plusieurs catégories sociales et la dénonciation des professions intellectuelles, perçues comme une élite inutile.

- Plus encore, cela passe par **l'affirmation d'un nationalisme exclusif et le rejet des populations étrangères**. Avec l'extrême droite, le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie sont toujours présents.

- Par ailleurs, l'extrême droite souhaite également

L'EXTRÊME-DROITE

1 : **Attitude hostile** envers la démocratie représentative

2 : **Attrait pour une pratique autoritaire** du pouvoir

3 : **Affirmation d'un nationalisme exclusif** et **rejet** des populations étrangères

4 : **Affaiblissement** de la démocratie sociale

5 : **Valorisation à outrance du "nous" nationaliste**

6 : **L'usage de la violence** ne fait pas peur

l'affaiblissement de la démocratie sociale, et donc des syndicats, tout comme la restriction de l'État de droit et la limitation des libertés individuelles.

- Enfin, la référence au peuple est aussi déterminante, avec une vision organiciste de la société, c'est-à-dire que la société fonctionne comme un être vivant, ce qui exclue les « autres » et l'universalisme, et **valorise à outrance le « nous » nationaliste et exclusif**.

- Dernière caractéristique : **l'usage de la violence ne fait pas peur** aux adeptes de l'extrême droite, que ce soit la violence dans les discours ou dans les actes.

LE RÔLE DE L'HISTOIRE

Les partis d'extrême droite ne sont pas une nouveauté : ils s'ancrent dans une histoire et il est utile de connaître leur passé. D'ailleurs, les partisans de cette droite nationaliste et radicale n'hésitent pas à manipuler l'histoire pour cacher la nocivité de leur programme né il y a plus d'un siècle.

L'extrême droite trouve son origine dans les opposants à la Révolution de 1789. Ils s'en prennent plus précisément aux idéaux révolutionnaires, universalistes et démocratiques. Ils sont contre la République et souhaitent un pouvoir fort. À la fin du XIX^{ème} siècle, au moment de l'Affaire Dreyfus, l'extrême droite se constitue réellement en courant politique avec des idées nouvelles, en particulier le nationalisme exclusif et l'antisémitisme.

Ce courant anti-républicain, traditionnaliste et réactionnaire se veut défenseur de l'ordre ; il est très attaché à une rhétorique guerrière, à l'action plutôt que la réflexion, et tente à plusieurs reprises de renverser le régime en cherchant à convaincre les masses populaires. Durant la Seconde Guerre mondiale, le régime de Vichy, installé par Philippe Pétain, incarne cette extrême droite autoritaire qui n'hésite pas à collaborer avec l'Allemagne nazie.

Balayée en 1945, l'extrême droite ne retrouve pas sa place en France car elle est totalement discréditée par son soutien à Vichy et à la Collaboration. Mais elle réapparaît par à-coups lors des crises politiques ou des crises sociales (par exemple au moment de la Guerre d'Algérie).

Ce n'est qu'à partir des années 1980 qu'elle s'ancre de nouveau dans le paysage politique autour du Front National (créé en 1972) et de Jean-Marie Le Pen. Ce groupuscule composé de nostalgiques du nazisme, de catholiques traditionalistes et de partisans de l'Algérie française réussit à s'imposer dans la vie politique, arrivant au second tour de l'élection présidentielle de 2002.

Depuis les années 2010, Marine Le Pen dirige ce parti, devenu le Rassemblement national en 2018, et elle tente de le rendre plus respectable. Mais les idées et le programme restent identiques malgré cette tentative de « dédramatisation ».

L'élection présidentielle de 2022 voit l'apparition d'un nouveau candidat d'extrême droite, Éric Zemmour, qui reprend la rhétorique radicale de l'ancien FN et tente de rassembler plusieurs tendances de l'extrême droite et de la droite radicale. Pour lui, mais aussi pour le RN, falsifier le passé et produire un nouveau récit national est un enjeu essentiel : en France, l'extrême droite fait automatiquement penser à Vichy et à la Seconde Guerre mondiale. C'est pourquoi elle essaye de démontrer que ce régime et Philippe Pétain n'ont pas été si négatifs pour notre pays. « Celui qui a le contrôle du passé a le contrôle du futur » a pu écrire Georges Orwell. C'est ce que Zemmour, mais aussi le RN, tentent de faire, au détriment de la vérité historique et au risque de falsifier le passé.

UNE RÉGRESSION SANS PRÉCÉDENT SI L'EXTRÊME DROITE ARRIVE AU POUVOIR

Un programme de régression sociale

Marine Le Pen, et à un degré moindre Éric Zemmour, se font les alliés des travailleurs et des travailleuses. Le RN a un électorat important parmi les classes populaires, du moins celles qui ne s'abstiennent pas. **Pour autant, est-ce que l'extrême droite a une fibre sociale ?** Est-ce que voter pour elle serait l'assurance d'un meilleur pouvoir d'achat ? Non ! **L'extrême droite ne propose aucune bonne solution pour l'ensemble de la société française.** Au contraire, elle ne ferait que renforcer les inégalités et les fractures dans notre pays. De plus, elle projette aussi de diminuer les fonctions des syndicats, ce qui affaiblirait encore notre démocratie sociale.

Partons des programmes :

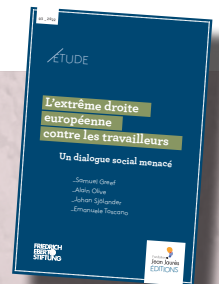
Reconquête !

Le candidat de « **Reconquête !** » évoque très peu les questions économiques et sociales. Il se cantonne à un programme ultra-libéral qui aurait pour conséquence de favoriser encore davantage les plus aisés. **Aucune mesure sociale n'apparaît, à part la lutte contre les fraudes et l'assistanat !** Zemmour souhaite instaurer une **immigration zéro** qui permettrait selon lui de régler le problème du chômage. Au niveau du dialogue social, il ne fait qu'une seule proposition : **ne pas avoir de CSE pour les entreprises de 250 employé.es, pour « simplifier le dialogue social ».** On le voit, ce candidat n'est pas l'ami des travailleurs et des travailleuses.

Rassemblement National

Marine Le Pen a davantage de propositions pour les moins aisés : elle dispose en effet d'un électorat populaire et promeut certains dispositifs, tout en valorisant elle aussi « la priorité nationale ». **Mais son programme est tout autant ultra-libéral, son récent revirement sur l'âge de la retraite en est l'illustration, puisqu'elle ne s'affiche plus en faveur de la retraite à 60 ans.** Ces deux candidats portent un projet qui entraînerait incontestablement une régression sociale.

LE RÔLE DES SYNDICATS



En ce qui concerne la démocratie sociale, le récent rapport de la fondation Jean-Jaurès, « **L'extrême droite européenne contre les travailleurs** » montre bien les conséquences d'une arrivée de ce courant politique au pouvoir en matière de travail et de démocratie sociale.

Étudiant le cas français, **Alain Olive**, ancien secrétaire général de l'UNSA, **démontre que l'extrême droite est incompatible avec la démocratie sociale, la défense des intérêts des travailleurs et des travailleuses** et qu'elle conteste les organisations syndicales parce qu'elles défendent justement les intérêts des personnels. Tout oppose les syndicats et les partis du RN et de Reconquête !

C'est ce que l'UNSA dans sa dernière résolution générale, a clairement énoncé : « **Face à la montée des populismes, des nationalismes et de l'extrême droite qui remet en cause l'idée même de la construction européenne, nous réaffirmons le choix d'une Europe démocratique, sociale, politique, économique, et écologique dont le but est le bien-être des travailleur-euse-s, des peuples et des générations futures.** »

Résolution générale de l'UNSA, 2019.

Cette position a été renforcée lors du conseil national de l'UNSA de mai 2021 :

« **La Charte des Valeurs de l'UNSA rend incompatible un engagement syndical au nom de notre organisation avec un engagement dans un parti extrême tel que le Rassemblement national. Son idéologie, fondée sur une conception autoritaire du pouvoir, sur le nationalisme et la xénophobie, menace la démocratie et la République. S'il arrive au pouvoir, il fracturera violemment le pays et nuira gravement au libre exercice du syndicalisme et à l'intérêt des travailleurs.** »

www.jean-jaures.org/publication/lextreme-droite-europeenne-contre-les-travailleurs-un-dialogue-social-menace/

MOTS ET IDÉES DE L'EXTRÊME DROITE : COMMENT CONVAINCRE ET COMBATTRE

On peine parfois à trouver les bons mots, à avoir la bonne argumentation pour faire face aux discours de l'extrême droite. **Partir de faits précis, tenter de raisonner les personnes qu'on a en face de soi, convaincre, toujours chercher à convaincre, c'est l'objectif de cette double page.** Nous sommes partis des idées que l'extrême droite tente de diffuser dans la société, avec souvent l'aide de nombreux médias. Pourtant, il est possible de dénoncer ses arguments, voici quelques exemples :

L'immigration, un danger pour la France ?

S'il y a bien un thème de campagne qui unit le camp de Marine Le Pen et celui d'Éric Zemmour, c'est celui de l'immigration.

L'extrême droite voit dans la présence d'étrangers en France la cause du déclin du pays et l'explication de tous ses malheurs. Elle place, dans une logique xénophobe et raciste, **la question migratoire au cœur de son projet, jouant des peurs et de la désinformation.** Il s'agit pour ces deux courants de l'extrême droite de mettre en place une « **préférence nationale** » dans tous les aspects de la société française et de tarir les flux migratoires vers le pays. Mais en réalité, **la France est un des pays d'Europe de l'Ouest où l'immigration est la plus faible.** On est bien loin des fantasmes des démagogues d'extrême droite.

L'extrême droite est devenue écologiste ?

Au RN, on se préoccupe un peu plus de l'écologie depuis quelques années. C'est ce qu'on appelle dans ce parti le « localisme », c'est-à-dire la volonté de préserver son environnement immédiat et privilégier les filières courtes aux importations afin de séduire les agriculteurs et les habitants des petits villages. En revanche, pour les partisans de Zemmour, l'écologie n'est pas un sujet, on préfère de ce côté parler de défense du patrimoine et du paysage. Il faut dire que l'on trouve dans ces deux partis des personnes pour remettre en cause l'idée de réchauffement climatique. Ainsi, au parlement européen, les députés français de cette famille politique ont toujours voté contre les mesures prévues dans ce domaine par l'UE. De même, **l'extrême droite est contre les accord internationaux visant à réduire le réchauffement climatique. Donc non, l'extrême droite n'a pas la main verte !**

Zemmour n'est pas d'extrême droite ?

On entend parfois certaines personnes affirmer qu'Éric Zemmour n'est pas d'extrême droite.

Cela ne résiste pas aux faits :

- à l'intérieur du pays, il souhaite **reconstruire la société française vue comme un tout, en excluant des catégories de la population.**
- À l'extérieur, il souhaite une redéfinition des relations internationales, affichant sa sympathie pour des régimes autoritaires. Il insiste sur la **préférence nationale**, assimile tous les musulmans aux terroristes, tente de réhabiliter certaines périodes de l'histoire où l'extrême droite exerçait une grande influence, et accepte le soutien de nombreux partisans de l'ultra-droite. Enfin, il a été condamné à plusieurs reprises pour racisme. **Donc pas de doute, Zemmour est bien d'extrême droite !**

C'est quoi le Grand remplacement ?

Le « grand remplacement » est apparu au grand jour dans le débat public tout récemment : il s'agit pourtant d'une théorie née après 1945, établissant que les « blancs » allaient être remplacés par d'autres civilisations et qu'il fallait en conséquence mener une guerre exterminatrice préventive. Théorie d'inspiration nazie, elle a trouvé au début des années 2000 un continuateur avec Renaud Camus, écrivain raté et raciste. Elle a même servi de support à des terroristes de l'ultra-droite pour justifier leurs actes de haine. Mais au sein de l'extrême droite française, on met pourtant en avant cette idée : **Zemmour s'en revendique clairement,** Marine Le Pen s'en détache pour évoquer davantage l'idée de « dépossession ». Surtout, cela ne repose sur aucun fait précis.

Extrême droite, extrême gauche, c'est la même chose ?

On entend souvent un tel argument, rejetant tous les courants politiques extrêmes dans une même famille. Or, cela ne résiste pas à l'examen des faits : en dépit de certaines différences, **l'extrême droite a toujours eu des idées constantes, autour de l'ordre, du nationalisme exclusif allant jusqu'au racisme ou bien encore le soutien à un régime fort restreignant les libertés individuelles.** L'extrême gauche, quant à elle, a eu des composantes qui ont beaucoup varié dans l'histoire : au XIX^{ème} étaient d'extrême gauche les partisans de la république, au début du XX^{ème} ce sont les socialistes, puis plus tard les communistes et aujourd'hui cela désigne différents courants en réalité peu définis. S'il existe une ultra-gauche violente, celle-ci est un phénomène ultra-minoritaire et ne peut pas être confondue avec l'extrême droite. **L'extrême gauche, en dépit des périodes et de ses fourvoiements, a toujours été pour l'égalité, l'universalisme, et partage l'héritage des Lumières et de la révolution de 1789.** Ce n'est pas du tout le cas pour l'extrême droite.

L'extrême droite est-elle laïque ?

C'est ce que l'on entend parfois. En réalité, l'extrême droite ne semble se vouloir laïque que face à l'Islam, perçu comme incompatible avec les valeurs françaises. Mais **c'est une « laïcité » à géométrie variable** : on n'hésite pas du côté des partisans de Zemmour et du RN à valoriser le christianisme, à mettre en avant l'importance de l'héritage catholique, ou bien encore à soutenir les écoles religieuses hors-contrat. **Non, l'extrême droite n'est pas laïque, et d'ailleurs historiquement, elle s'est toujours opposée aux lois laïques.**

Le Front républicain, c'est dépassé ?

L'expression « Front républicain » désigne la **tendance de toutes les forces démocratiques à défendre la République face à un danger réel, et donc à s'unir face à un candidat d'extrême droite qui serait en position de l'emporter.** La règle est simple : il s'agit de confier la République uniquement à des républicains qui respectent les libertés publiques. Mais est-ce que le RN et le parti de Zemmour ne sont pas des forces républicaines et des partis légaux ? Il ne s'agit pas de proposer l'interdiction de ces partis, mais face à eux, **il faut dire haut et fort que leur accession à la fonction suprême serait d'une extrême dangerosité.** Les institutions de la V^{ème} République offrent en effet un cadre légal pour restreindre les droits et les libertés. Il importe de bien sérier les combats et d'agir en fonction des dangers immédiats. **C'est le but de la défense républicaine ou du « front républicain ».** Cela ne s'oppose pas à des débats démocratiques et contradictoires. **Mais face à un candidat de l'extrême droite, on vote tout simplement pour l'autre !**

Au RN et à « Reconquête ! », on trouve de bons patriotes

Dans les meetings des deux partis d'extrême droite, on agite avec ferveur le drapeau tricolore et on s'affiche patriotes. Cependant, il suffit de voir la complaisance, ou pire encore le soutien, de Marine Le Pen et d'Éric Zemmour envers le dirigeant russe Vladimir Poutine pour se rendre compte que **ce patriotisme d'extrême droite n'est bien souvent que de l'affichage.** Ces partis n'hésitent pas à oublier les intérêts de la France dans certains cas. Mais cela se retrouve dans l'histoire de l'extrême droite : il faut ici rappeler que **ce courant a participé au régime de Vichy, qui a collaboré activement avec l'occupant nazi.**

Position de l'UNSA Éducation, Bureau national de mars 2021, extrait de la déclaration de **Frédéric Marchand**, Secrétaire général

« Avant le premier tour nous appellerons comme nous l'avons toujours fait à ne pas donner de voix à l'extrême droite mais même à aller au-delà en appelant à voter pour un des candidats du champ républicain.

*Dans ce même état d'esprit, par la suite, si un candidat d'extrême droite arrivait au second tour, l'UNSA Éducation pourra en cohérence réaffirmer encore avec force ce qu'est l'extrême droite et qu'il n'est pas possible de prendre le risque de son accès au pouvoir. Redire que l'extrême droite ça ne s'essaie pas. Elle affichera son analyse et elle appellera très clairement à faire battre ce candidat quel que soit l'autre candidat du camp républicain qui lui fera face. Et **battre l'extrême droite ce ne peut être autre chose que mettre le bulletin de son adversaire dans l'urne.** Ce ne sera en aucun cas un soutien à un candidat mais un soutien à la démocratie et à la République et la réaffirmation qu'il n'est pas possible pour notre pays de prendre ce risque de laisser accéder au pouvoir, celles et ceux qui portent la haine, le rejet de l'autre, l'autoritarisme, l'interdiction de corps intermédiaires, le rejet des contre-pouvoirs, le rejet des minorités et dont l'histoire nous dit qu'elles et ils commettent parfois aussi les pires atrocités de notre histoire. »*

Retrouvez d'autres décriptages ou des argumentaires pour combattre les idées de l'extrême droite dans nos vidéos en ligne et dans l'« escape game » réalisé sur la plateforme Genially.

Escape game : <https://bit.ly/3qBACng>

L'EXTRÊME DROITE ET L'ÉCOLE

L'extrême droite s'intéresse peu au système éducatif français, si ce n'est pour en dénoncer les supposées insuffisances. On retrouve pourtant dans les programmes de Marine Le Pen et d'Éric Zemmour de nombreuses propositions pour l'école.



Des programmes contre l'école

Les deux candidats partagent un même constat d'un **"effondrement du niveau des élèves français depuis cinquante ans"**.

Pour y répondre, les programmes et méthodes devront être intégralement repris par le ministère de l'Éducation nationale et le contrôle des enseignant·es sera renforcé. Il est décidé de la suppression des instituts de formation actuels - les INSPE - *"où l'idéologie de gauche règne en maître"* selon la candidate du Rassemblement national (RN). Les heures de cours en primaire seront *"significativement accrues"* et recentrées sur les apprentissages fondamentaux du français, des mathématiques et de l'histoire de France.

En parallèle, **l'extrême droite veut restaurer l'autorité des enseignant·es et de l'École**. Marine Le Pen propose de sévères "sanctions plancher" sans les détailler, mais précise malgré tout une mesure discriminatoire pour les parents : l'absence d'assiduité sera sanctionnée par *"la suspension des allocations familiales et des bourses scolaires"*. À cela, elle déclare vouloir **"généraliser la vidéo-protection" dans tous les collèges et lycées**.

Comme elle, **Éric Zemmour veut le port obligatoire de l'uniforme**, comme cela se fait dans certaines institutions privées. Le fonctionnement du collège unique est dans le viseur de Marine Le Pen, et encore plus chez le polémiste Zemmour, qui veut *"mettre fin au collège unique"* et instituer des *"classes de niveau"*. Le brevet des collèges deviendrait un examen validant le passage en seconde, tout comme il y aurait l'instauration d'un examen à l'entrée en 6^{ème}. Enfin, **pour l'enseignement supérieur, on retrouve l'idée de sélection et de la nécessité de refonder les universités sans véritable autre proposition**.

On le voit : toutes les mesures proposées iront dans le sens d'une fragmentation de l'école publique et dans le creusement des inégalités. **Face à cela, comment le monde de l'éducation peut réagir ?** Il faut avant tout dire que dans l'électorat de l'extrême droite, les professionnels de l'éducation sont peu nombreux, autour de 10% dans les dernières estimations, ce qui est très peu comparativement à la moyenne nationale. Mais ce pourcentage augmente, et c'est pourquoi plusieurs organisations syndicales ont souhaité **proposer des outils pour combattre les idées de l'extrême droite dans l'éducation**.

Toutes et tous contre l'extrême droite

Pour faire face à l'extrême droite, l'UNSA Éducation a décidé de participer à une campagne avec quatre autres organisations syndicales. Car tous les personnels de l'éducation ont un rôle à jouer pour dénoncer les idées dangereuses de Marine Le Pen et d'Éric Zemmour.

On peut y trouver un décryptage point par point du projet de Marine Le Pen et d'Éric Zemmour en ce qui concerne l'école et l'éducation. Cela permet de rappeler que ces deux leaders de l'extrême droite veulent une école ségréguée, où régnerait par exemple les inégalités, le retour à l'ordre, un soutien du privé au détriment de l'école publique et un contenu nationaliste et rétrograde dans les programmes scolaires. **C'est toute une vision réactionnaire et antirépublicaine de l'école qui est mise en avant.**

Voir le site **« Toutes et tous contre l'extrême droite »**

www.unsa-education.com/article/-/toutes-et-tous-ensemble-contre-lextrême-droite/

QUELLE SOCIÉTÉ SOUHAITE L'EXTRÊME DROITE ?

Comme l'explique le spécialiste Nicolas Lebourg, **l'extrême droite propose avant tout une vision du monde, davantage qu'un programme précis.** Cela passe par la volonté de construire une société nouvelle dans notre pays. Quelles en seraient les contours ?

Rappelons le tout d'abord : la société pour l'extrême droite doit être unie et doit fonctionner comme un être vivant (c'est ce qu'on appelle une vision organiciste). Cela signifie concrètement que chacun et chacune a un rôle bien déterminé et qu'il faut exclure celles et ceux qui n'appartiennent pas à ce « *corps national* » que serait la société, vue comme une communauté unitaire.

Quelle place pour les femmes ?

Longtemps boudés par les femmes, les partis d'extrême droite semblent néanmoins avoir capté leur attention ces dernières années. En effet, si un candidat ouvertement misogyne comme Éric Zemmour n'a pas encore beaucoup de succès auprès de l'électorat féminin, il n'en est pas

Intention de vote pour Marine Le Pen : 20% de femmes 16% d'hommes

de même pour la candidate du Rassemblement national qui, dans un récent sondage, rassemblait 20% de femmes et 16% d'hommes dans les intentions de vote.

Par le passé, le Front national (Rassemblement national aujourd'hui) **a longtemps été un parti d'hommes dirigé par un homme** dont les valeurs étaient essentiellement basées sur un modèle patriarcal et rétrograde. De plus, Jean-Marie Le Pen incarnait un modèle de virilité dont les « *coups de gueule* » étaient loin de séduire l'électorat féminin et constituait un « *gender gap* » électoral (la différence de vote entre les hommes et les femmes) qu'il semblait difficile d'enrayer.

Mais depuis l'arrivée de sa fille à la tête de son parti, les choses ont changé. Le fait que le RN soit dirigé par une femme est déjà un signe fort envoyé aux femmes. C'est d'ailleurs sur le ton de la confiance que la numéro 1 du parti évoque lors de ses meetings ou de ses passages télévisés sa vie : Elle y dévoile son parcours personnel, son difficile passé de mère célibataire de 3 enfants et sa passion des chats.

Mais ne soyons pas dupes : il est assez rapide de faire le bilan de la politique du RN en matière de droit des femmes. En effet, celui-ci s'est opposé avec constance à la totalité des textes promouvant l'égalité femmes-hommes et en faveur de la lutte contre les discriminations sexuelles. Tout ce qui concerne la mise en place d'un meilleur accès à la contraception et à l'avortement, la lutte contre les stéréotypes de genre, la condamnation des violences faites aux femmes, ne semble pas concerné le RN et encore moins le parti « *Reconquête !* ».

Les jeunes et l'écologie : une place subalterne

Le RN et le parti de Zemmour tentent de jouer la carte de la jeunesse pour plusieurs raisons.

Le parti est très actif sur les **réseaux sociaux** depuis des années, c'est là un des **pilliers de la stratégie de dédiabolisation du parti.** Jean-Yves Camus, politologue spécialiste de l'extrême droite, explique que le RN s'est saisi très rapidement et avec vigueur de cet espace d'expression, difficilement contrôlable.

Le parti gagne en visibilité, a une grande liberté d'expression et parvient à séduire de plus en plus, notamment chez les jeunes (18-34 ans) très présents sur les réseaux. L'enjeu est donc de mobiliser le vote des jeunes, en dépit d'une forte abstention. Pour essayer de convaincre cette partie de la société, l'extrême droite s'est par exemple appropriée les fondements de l'écologie pour les transformer en un discours faisant l'apologie du « *localisme* » mais aussi bien souvent de son obsession identitaire. On y retrouve tous les lieux communs au service de leur légitimité : l'alimentation saine, le jardinage et le retour à la terre, mais aussi la virilité, un retour à une sorte de paganisme.

L'extrême droite souhaite ériger les discriminations au cœur de notre République.

Le but recherché ? Construire une société exclusive en désignant des boucs émissaires, que seraient les personnes migrantes et les étrangers. C'est pourquoi dans sa vision de la société, l'extrême droite se focalise sur seulement deux sujets : **la sécurité et l'immigration. L'extrême droite souhaite donc ériger les discriminations au cœur de notre République.**

Cela est contraire à notre Constitution actuelle, qui fait du principe d'égalité de tous les citoyens et les citoyennes le ciment de notre société actuelle.

UN DOSSIER DE L'UNSA ÉDUCATION

POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez les vidéos dans la playlist "lutter contre les idées de l'extrême droite" sur notre chaîne YouTube

<https://bit.ly/3DugE30>

Retrouvez nos autres publications sur notre site :

www.unsa-education.com



LES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Vous trouverez sur notre site Internet un article « Pour combattre les idées de l'extrême droite » (articles, vidéos, « espace game »)

www.unsa-education.com/article-/pour-combattre-les-idees-de-lextrême-droite/

Pour accéder directement à l'espace game

<https://bit.ly/3qBACng>



Ce guide a été réalisé par
Benoît Kermaal,
Carine Aoun-Boudot,
Aline Boussaroque
et **Rémi Ferrières.**

Contact mail :

societe@unsa-education.org

Conception et réalisation :
Cécilia Bertin, Inanuii Création